

ine ombre.  
ns des per-  
ordinaires,  
ère fois que  
ent à entrer  
\* Thevet,  
e toutes ces  
e ce qui se  
Peuples du  
nce ce qu'il

## AMÉRIQUAINS.

11

frotte ensuite toutes ces playes avec de la cendre de courge sauvage, qui n'est pas moins corrosive que de la poudre à canon, ou du salpêtre; en sorte que jamais les marques ne s'effacent; après quoi on leur lie les bras & tout le corps d'un fil de coton; on leur pend au col les dents d'un certain animal, & on les couche dans leur Hamach, si bien enveloppées que personne ne peut les voir. Elles y sont au moins trois jours entiers sans pouvoir en descendre, & passent tout ce temps-là sans parler, sans boire, ni manger.

onné, dit-  
n nom qui  
es filles ont  
er ce terri-  
signal d'un  
commen-  
veux, ou  
nt de pois-  
que cela se  
debout sur  
grèz pour  
r polir les  
font divers  
Acouti, on  
aut des é-  
e croix de  
pures, de  
de toutes  
a douleur  
leurs grin-  
différentes  
nt, & pas  
l cri. On

Ces trois jours étant expirés, on les fait descendre de leur Hamach pour les délier, & on leur fait poser les pieds sur ce même grez, où on leur a fait la première opération de les inciser, afin que d'abord elles ne touchent point la terre de leurs pieds. De-là elles sont remises dans leur lit, où elles sont nourries de quelques racines cuites, & d'un peu de farine & d'eau; sans qu'elles puissent user de quelque autre viande, ou de quelque autre breuvage que ce soit. Elles sont dans cet état jusqu'à la seconde purgation, après laquelle on leur découpe tout le reste du corps depuis la tête jusqu'aux pieds, d'une manière encore plus cruelle que la première fois. On les remet de nouveau dans leur Hamach, où elles sont un peu moins gênées à la vérité pendant le second mois, & où elles font une abstinence un peu moins austère; mais elles ne peuvent encore sortir, ni converser avec qui que ce soit de la Cabane, & ne s'occupent qu'à filer, & à éplucher du coton. Le troisième mois on les frotte d'une couleur noire, faite d'un peu de sapat, & elles commencent à aller pour aller aux champs.

